

A movie poster featuring three people laughing joyfully. The central figure is a man with dark, curly hair, wearing a dark jacket over a striped shirt. To his right is a woman with dark hair and bangs, also laughing. To his left is another man, partially visible in profile. The background is a warm, blurred indoor setting. The text is overlaid on the image.

QUINZAINE

DES CINÉASTES

Société des réalisateurs et réalisatrices de films

CANNES 2026

**JE VOIS  
DES IMMEUBLES  
TOMBER COMME  
LA FOUDRE**

UN FILM DE  
**CLIO BARNARD**

MOONSPUN FILMS, BBC FILM, BFI  
PRÉSENTENT



# JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE

UN FILM DE  
CLIO BARNARD

ANGLETERRE | 2026 | 1H49 | DCP | 5.1 | 1.85 | COULEUR

DISTRIBUTION

**PYRAMIDE**

32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris - 01 42 96 01 01

**[programmation@pyramidefilms.com](mailto:programmation@pyramidefilms.com)**

RELATIONS PRESSE

**MARIE QUEYSANNE**

[marie@marie-q.fr](mailto:marie@marie-q.fr)

[presse@marie-q.fr](mailto:presse@marie-q.fr)

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.PYRAMIDEFILMS.COM](http://WWW.PYRAMIDEFILMS.COM)

*« Merci aux personnes, aux lieux et aux politiques qui m'ont soutenu quand j'étais enfant ; merci à Birmingham, aux écoles, aux enseignants et aux bibliothèques, aux copains, aux petits commerces, aux clubs de jeunes, aux équipes de football amateur, aux maisons de quartiers, au soutien scolaire, aux repas gratuits, aux centres sociaux, aux manifestations, aux bourses scolaires et aux allocations... au luxe public... le seul luxe qui vaille. »*

Keiran Goddard, auteur du roman  
*I SEE BUILDINGS FALL LIKE LIGHTNING*

## SYNOPSIS

Cinq amis. Cinq vies. D'innombrables espoirs. Patrick, Shiv, Rian, Oli et Conor ont grandi à Birmingham. Ils jouaient ensemble, séchaient les cours ensemble et rêvaient ensemble du futur. Aujourd'hui, ils ont trente ans et sont rattrapés par le quotidien. Seul Rian a quitté la ville et fait fortune à Londres. Quand il revient s'installer à Birmingham, les secrets enfouis refont surface.



## NOTE DE LA RÉALISATRICE CLIO BARNARD

Le dramaturge et scénariste Enda Walsh, dont j'admire le travail, m'a écrit une lettre merveilleuse. Il venait de lire le roman *I See Buildings Fall Like Lightning*, et il m'a demandé si cela m'intéresserait de le lire, dans l'idée d'en faire l'adaptation. J'ai lu le livre et je l'ai adoré. Je n'avais pas envie qu'il s'arrête, tant je voulais rester avec les personnages, et j'ai beaucoup aimé comment les questions politiques étaient intégrées au récit.

Le livre se passe dans un parc de logements sociaux des Midlands qui n'est pas nommé, afin de souligner le caractère universel des défis socio-économiques auxquels la classe ouvrière est confrontée à travers tout le Royaume-Unis (et au-delà). Le fait que l'auteur, Keiran Goddard, ait lui-même grandi dans un quartier similaire était essentiel à mes yeux. Le langage qu'il utilise pour retranscrire le vécu de la classe ouvrière, et la manière dont les cinq personnages reflètent et réfractent sa propre subjectivité, m'ont donné très envie de réaliser le film et de faire découvrir aux spectateurs sa voix et ses personnages.

Tous mes films ont été réalisés selon un processus participatif, en travaillant en étroite collaboration avec une communauté où je tourne et où se déroule le récit, afin d'imaginer des personnages inspirés de personnes réelles. Dans *Je vois des immeubles tomber comme la foudre*, même si nous sommes inspirés de personnages fictifs, il était important pour moi de conserver cet attachement au lieu et à l'enracinement. En collaborant avec les communautés locales de Birmingham, sur et autour des lieux de tournage, j'ai pu

dépeindre les personnages en tenant compte de la texture et des singularités de leur environnement. Et comme toujours, paradoxalement, c'est grâce au grain particulier, et aux idiosyncrasies qui ressortent quand on décrit les personnages dans un lieu précis et à une époque précise, que ceux-ci parviennent à parler au spectateur, au-delà de leur situation propre, et à mettre en lumière des dynamiques plus larges qui (dé)forment notre monde.

Le roman est écrit sous la forme de cinq monologues à la première personne, l'un des défis de l'adaptation consistait donc à transposer ces personnages à l'écran en utilisant le langage cinématographique, et en évitant d'avoir recours à une voix off. C'est ainsi que sont nés les cinq plans-portraits, filmés en 16 mm. Il me semblait que chaque personnage avait son propre rapport au temps, et la pellicule a justement une relation très directe au temps. Nous souhaitions aussi privilégier les personnages et l'interprétation des acteurs, qu'ils soient ou non professionnels, tout en tournant dans des décors réels, dans des maisons ou des appartements exigus. Le directeur de la photographie et moi avons donc choisi d'utiliser un stabilisateur Ronin pour obtenir un maximum de flexibilité, et nous avons associé ces images aux portraits en 16 mm.

Shiv vit complètement dans l'instant présent, elle perçoit des choses que les autres ne remarquent pas forcément : la façon dont la lumière traverse les rideaux et se répand dans la pièce, le rire de ses filles, l'odeur du nouveau-né de Conor et Sophie, la joie de boire du vin blanc à 10h30 avec un biscuit fourré à la vanille pour se donner bonne conscience. Pour elle, chaque moment est dynamique et vivant. L'important, ce n'est pas ce que l'on regarde, c'est ce que l'on voit.

Patrick est réaliste. La pénibilité de son travail. La pression d'avoir à subvenir aux besoins de sa famille. Son amour irrépressible pour Shiv. Sa vive intelligence et sa rage politique. Il y a une fureur silencieuse chez Patrick, qui perçoit la réalité générale du capitalisme à un stade avancé, mais qui se refuse à y prendre part. Il se raccroche à Shiv parce qu'elle sait profiter de chaque instant.

Pour Rian, le temps s'est arrêté. Il a du mal à créer des liens. La tour sans âme où il vit est à mille lieues de l'agitation et de la chaleur humaine de la communauté qui l'a vu grandir.

Pour Oli, le temps est élastique, le monde est étrange, déformé et merveilleux : les hauts et les bas de la défonce, en somme. Oli ignore combien de temps a passé. Depuis combien de temps est-il planté devant le frigo ouvert ? L'âme de la fête, adoré de tout le groupe, Oli est celui qui peut parler franchement et s'en tirer à bon compte. Espiègle, irrévérencieux, magnifique.

Conor, enfin, fait de son mieux pour s'en sortir, en dépit de tous les obstacles qui se dressent sur son chemin. Il se donne beaucoup de mal, trop de mal sans doute, pour être un patron, un propriétaire, un soutien de famille, un père. Mais la pression

est trop forte. Lui qui s'est toujours emporté facilement se bat pour refouler ses problèmes, pour être l'homme qu'il estime devoir être.

À travers l'histoire de ces cinq amis d'enfance, le film évoque la difficulté de se construire une vie supportable, voire belle si possible, face à la remise en cause par la société de notre sentiment d'identité, d'appartenance et de sécurité, et de notre rapport à l'espoir. On suit ces personnages à mesure qu'ils font face aux défis matériels, émotionnels et pratiques de l'âge adulte ; un âge adulte qui n'a tenu aucune des promesses de leur jeunesse.

En utilisant des portraits tournés en 16 mm, le film souhaite inviter le public dans cette dynamique de spectateur et de témoin ; il nous propose de regarder ceux que nous aimons, de percevoir les réalités et les nuances de leurs vies, de réfléchir à la manière dont nous contribuons à faire ou défaire leur univers, de regarder le monde que nous avons construit collectivement et de nous demander : est-ce suffisant ?

L'image des tours qui s'effondrent traduit la précarité et la terrible inégalité inhérentes à la crise du logement, et montre à quel point l'économie repose sur la propriété immobilière, l'absence de sécurité de l'emploi et du logement. La dédicace de Keiran Goddard à la fin du roman me bouleverse, c'est pourquoi j'ai souhaité la placer à la fin de mon film. Ces ressources qui peuvent nous sembler modestes et qui ne coûtent pas grand-chose sont en réalité essentielles, et peuvent changer le cours d'une vie. J'espère que les spectateurs repartiront de la salle de cinéma en ayant pris conscience de l'importance des investissements publics dans les communautés marginalisées, et de l'idée que le « luxe public » est, comme l'écrit Keiran Goddard dans la dédicace, « le seul luxe qui vaille ».

## 4 QUESTIONS À CLIO BARNARD

### Qu'est-ce qui vous a le plus attirée dans ce projet ?

Les cinq personnages principaux, parce que ce sont des gens merveilleux. J'ai trouvé leurs histoires très émouvantes, mais aussi très drôles. J'ai trouvé que le propos politique était aussi intégré directement dans les personnages et l'histoire, une approche passionnante. Il y a aussi beaucoup de joie chez ces gens, en dépit des difficultés qu'ils peuvent traverser.

### Comment avez-vous choisi les acteurs qui allaient incarner les cinq amis et comment vous êtes-vous assurée qu'il y ait une bonne alchimie entre eux ?

Nous avons fait appel à Shaheen Baig, une merveilleuse directrice de casting avec qui j'avais déjà travaillé, et qui est originaire de Birmingham. Il a fallu réunir des acteurs capables d'incarner ces personnages avec talent, puis créer une certaine alchimie entre eux. Ils sont tous très expérimentés, ils n'ont donc eu aucun mal à y parvenir. Nous avons également mis en place une phase de répétitions au cours de laquelle ils ont pu créer des liens, répéter certaines scènes importantes, mais aussi beaucoup danser.

### L'histoire se passe à Birmingham et vous y avez tourné le film. Comment vous êtes-vous préparée sur place, en amont, pour trouver des décors adéquats et authentiques ?

Ma préoccupation principale était de savoir comment établir rapidement une relation avec ces lieux. La solution est venue grâce à Kieran Goddard, qui m'a présenté son frère Tom, qui habite dans la région et dont l'aide a été précieuse. Mais aussi grâce à un pub génial, The Crown, et à son équipe. Ils nous ont accueillis à bras ouverts, et le film leur doit beaucoup. Nous avons organisé un grand casting ouvert à tous au Crown, et la réaction a été phénoménale, les gens faisaient la queue tout autour du pâté de maison. Ainsi, nous avons pu établir une vraie relation avec la population locale afin de la représenter fidèlement, et dans un esprit d'inclusion.

### Il y a plusieurs scènes de fête dans le film : comment avez-vous travaillé avec vos acteurs pour créer l'énergie et l'authenticité de ces scènes ?

Nous avons beaucoup répété la scène d'ouverture avant de la tourner, parce que je savais qu'il fallait commencer en beauté. Simon, notre directeur de la photographie, est venu assister aux répétitions pour voir ce que nous faisons. Nous avons utilisé un petit stabilisateur, mobile et très flexible, afin que Simon puisse se déplacer au plus près des acteurs, et obtenir un résultat très fluide.



# 4 QUESTIONS À ANTHONY BOYLE (PATRICK), JOE COLE (RIAN), JAY LYCURGO (OLI), DARYL MCCORMACK (CONOR) ET LOLA PETTICREW (SHIV)

**Comment s'est passée votre collaboration avec la réalisatrice Clio Barnard ?**

**Joe Cole :** C'était formidable. Je ne me suis jamais senti aussi à l'aise devant une caméra, et j'ai aussi ressenti une certaine liberté, ce qui n'est pas toujours le cas. On a l'impression de pouvoir faire un peu ce qu'on veut, puis Clio vous guide lors de la prise suivante dans la direction où elle pense que vous avez besoin d'aller.

**Anthony Boyle :** Clio est fantastique. Elle fait juste un petit commentaire de temps à autre, et ça change complètement l'idée qu'on se faisait de la scène.

**Jay Lycurgo :** Il émane d'elle une sorte d'autorité tranquille, on a juste envie d'écouter chaque mot qu'elle prononce. Elle fait complètement confiance aux acteurs, ce qui est très libérateur. Clio a une approche très collaborative de la réalisation.

**Darryl McCormack :** Je rêvais de travailler avec Clio depuis que j'ai vu *Le Géant égoïste* et *The Arbor*. C'était incroyable de me retrouver enfin avec elle sur un plateau. Elle est généreuse et elle aime que tout le monde apporte sa pierre à l'édifice. Elle invite les acteurs à proposer leurs propres idées. Et si à un moment, elle a besoin de vous diriger ou de donner une indication, elle le fait avec une grande douceur.

**Qu'avez-vous pensé lorsque vous avez lu le scénario d'Enda Walsh pour la première fois ?**

**Lola Petticrew :** J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Enda a cette incroyable capacité à dire tellement de choses en une seule phrase, sans que cela ressemble de près ou de loin à un exposé.

**Anthony Boyle :** Enda sait si bien décrire l'essence même de l'humanité. Ses dialogues sont brillants, et il ajoute au scénario de petites tranches de vie auxquelles un écrivain ordinaire n'aurait jamais pensé.

**Daryl McCormack :** Le scénario brossait un portrait viscéral et authentique de ces personnes et de leur vie durant toutes les années où on les suit. Et puis j'ai lu le roman de Kieran Goddard dont il est tiré, et je l'ai trouvé époustoufflant aussi.

**Jay Lycurgo :** Ces personnages avaient de multiples facettes auxquelles je pouvais facilement m'identifier, et en particulier mon personnage. J'ai beaucoup aimé son parcours, de l'addiction à la recherche d'une forme de normalité.

## Pouvez-vous nous dire comment vous vous êtes préparés pour vos rôles ?

**Daryl McCormack:** J'ai lu le livre et le scénario plusieurs fois. Et j'ai passé du temps avec un maçon à Birmingham. Il m'a parlé des problèmes de santé mentale que rencontrent beaucoup d'ouvriers du bâtiment, et de ses propres expériences avec des personnes souffrant de problèmes mentaux. J'ai aussi regardé des documentaires sur les gens de la classe ouvrière dans les Midlands.

**Jay Lycurgo:** Mon personnage parle vite et fort, et j'ai l'impression que, de ce fait, j'ai pu un peu tout me permettre. Il y a des passages incroyables dans le livre auxquels je me suis raccroché. Des petites choses, comme quand Oli regarde des documentaires animaliers et est préoccupé.

**Anthony Boyle:** J'étais super content d'avoir ce rôle, mais d'un coup, j'ai paniqué: "Il faut que j'apprenne l'accent de Birmingham!" Alors je suis allé à Birmingham avec deux semaines d'avance pour rencontrer les gens du coin. J'envoyais des messages privés sur Instagram disant: "Je suis acteur, j'arrive par chez vous, ça vous dirait de boire une pinte?". Le quartier et les gens m'ont rappelé là où j'ai grandi à Belfast. Ces rencontres m'ont été très utiles, car les difficultés décrites dans le scénario sont malheureusement communes à beaucoup de gens aujourd'hui.

**Joe Cole:** On a répété une semaine tous ensemble. On faisait des jeux d'improvisation, on parlait comme nos personnages pendant une heure... On a rarement l'occasion de faire ça au cinéma. Que Clio nous ait offert cet espace de création, c'était inestimable.

**Lola Pettigrew:** Je connais Anthony depuis que j'ai onze ans, et nous sommes de très bons amis, donc j'avais déjà l'impression que la relation et la complicité avec Patrick puiseraient dans cette sorte d'alchimie naturelle. Et les personnages du scénario ressemblent aux gens de la cité où j'ai grandi.

## Il n'y a pas de rôle principal à proprement parler dans le film. Comment s'est passée la collaboration entre les acteurs au sein du groupe ?

**Joe Cole:** C'est agréable de travailler au sein d'un groupe où tout le monde a à peu près le même âge. Tous mes partenaires de jeu ont apporté beaucoup de charisme et de personnalité à leur personnage. Quand on reçoit tellement de l'acteur en face, on n'a pas besoin de forcer le trait, tout vient naturellement.

**Anthony Boyle:** J'adore Joe depuis des années, et il y a des scènes où on a dû se crier dessus, pleurer, hurler... C'était génial d'avoir un partenaire avec lequel on peut aller aussi loin. Chaque fois que je joue avec lui, tout me semble plus vivant.

**Daryl McCormack:** Une véritable amitié s'est nouée entre nous cinq, et c'était important pour le film. J'ai notamment passé de bons moments avec Jay Lycurgo. Conor et Oli ont un lien particulier, parce que Conor lui trouve un travail sur le chantier. C'est donc une amitié particulière qui s'est nouée également.

**Jay Lycurgo:** Il n'y a pas eu de problèmes d'égo. Quand on est à côté de tels acteurs, on se dit: «Je ne m'en sors pas trop mal, en fait!» Ça a été une expérience très enrichissante.

**Lola Pettigrew:** C'est comme si nous formions une petite bande. Ça facilite vraiment les choses quand il y a une telle alchimie naturelle.

## **Keiran Goddard, l'auteur du roman**

" Je voulais écrire un livre sur le fait de partir ou de rester, et sur les diverses conséquences de ces choix ; un livre sur la façon dont les gens tentent de se construire une vie dans l'ombre de l'effondrement économique et social actuel. Je me suis intéressé aux coûts psychologiques, matériels et spirituels de ces décisions. Sur le plan thématique, je voulais aussi explorer la façon dont nos propres désirs sont déformés par notre rapport à la propriété et à l'environnement, sans oublier un des leitmotifs du livre, à savoir la démolition des HLM, que j'allais observer lorsque j'étais enfant, comme s'il s'agissait d'un spectacle. On nous emmenait voir ces immeubles s'effondrer sur eux-mêmes ; la promesse, à la fin de l'ère Thatcher et au début de celle de Blair, était qu'ils seraient remplacés par des immeubles flambants neufs, à la pointe de la modernité, mais tel n'a pas été le cas. Ce que nous avons obtenu finalement, ce n'est pas un avenir, ce sont des tragédies comme l'incendie de la tour Grenfell à Londres en 2017. "

## **Enda Walsh, le scénariste**

" Le roman dégage une énergie débordante, mais aussi un certain sentiment d'appréhension et j'avais à cœur de retranscrire cela dans le scénario. Ce film parle d'amitié, mais aussi du fait d'atteindre la trentaine et d'être déjà complètement épuisé par la vie. Il traite également de la communauté, du bien commun et du pouvoir du peuple.

Au théâtre, je recherche le maximalisme mais à l'écran, j'aime quand les choses sont épurées et portées par les acteurs. Je suis un grand admirateur du travail de Clio Barnard. C'est une réalisatrice qui ne ment pas. Il n'y a rien de faux chez elle. Elle essaye toujours d'aller au cœur de la vérité et des sentiments. Les bons cinéastes sont capables de se mettre à la place du spectateur. Clio va encore plus loin, car elle accompagne véritablement les spectateurs, elle explore et découvre les choses en même temps et de la même façon qu'eux. "

## **Tracy O'Riordan, la productrice**

" Les films indépendants sont des entreprises risquées, des châteaux de cartes qui peuvent s'effondrer à tout moment. À plusieurs reprises, nous avons dû agir comme si le film allait se faire, même si le calendrier semblait impossible à tenir. Nous avons dû commencer à faire des repérages et à recruter les techniciens, alors que le projet était encore en attente d'évaluation par le British Film Institute. Mais nous avons tenu bon et notre ténacité a finalement payé. Je pense que le film fait écho à l'actualité et c'est l'une des raisons pour lesquelles on voulait le tourner sans tarder, car les thèmes abordés lui confèrent un caractère d'urgence. "

## **Shaheen Baig, la directrice de casting**

" J'ai adoré le scénario, et j'avais très envie de retravailler avec Clio. Pour les personnages principaux, j'ai recherché des acteurs qui soient non seulement crédibles pour incarner un groupe d'amis, mais aussi prêts à collaborer lors d'une phase de répétitions, afin de créer le lien authentique que Clio souhaitait. Nous tenions aussi à impliquer la population locale dans le casting ; nous avons donc distribué des tracts dans tous les quartiers. Le casting a rencontré un immense succès, plus de 800 candidats se sont présentés. Nous avons ainsi trouvé les acteurs pour une grande partie des rôles secondaires, adultes et enfants. "

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation Clio Barnard  
Scénario Enda Walsh *d'après le roman de Keiran Goddard*  
Image Simon Tindall  
Montage Maya Maffioli  
Son Paul Davies  
Costumes Matthew Price  
Décors Janey Levick  
Casting Shaheen Baig  
Musique Harry Escott  
Maquillage coiffure Zoë Clare Brown

Produit par Tracy O'Riordan  
Productrice associée Juliet Parker  
Coproductrice Jennifer Monks  
Producteurs délégués Clio Barnard, Keiran Goddard, Enda Walsh, Claudia Yusef, Mia Bays, Ali Jazayeri, Keith Kehoe, Louisa Dent, Philip Knatchbull, Carole Baraton, Lucie Desquiens, Jane Moore

Développé avec le soutien de BBC FILM  
Une production MOONSPUN FILMS, BBC Film, BFI  
Avec le soutien du Fonds de production du BFI

Ventes internationales Charades  
Distribution France Pyramide

## LISTE ARTISTIQUE

Anthony Boyle PATRICK  
Joe Cole RIAN  
Jay Lycurgo OLI  
Daryl McCormack CONOR  
Lola Petticrew SHIV  
Lucie Shorthouse SOPHIE  
Millie Brady EMMA  
James Eeles MARCUS



© Nick Wall

## CLIO BARNARD

Clio Barnard est une réalisatrice britannique née en 1965 à Otley (entre Bradford et Leeds).

En 2010, elle réalise son premier long métrage, le documentaire *THE ARBOR*, sur la dramaturge Andrea Dunbar. Il est multirécompensé à travers le monde. Suivent trois longs métrages de fiction : *LE GÉANT ÉGOISTE* (Quinzaine des Cinéastes 2013), *DARK RIVER* (Festival de Toronto 2017) et *ALI&AVA* (Quinzaine des Cinéastes 2021). *JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE* est son cinquième long métrage.

# MUSIQUES

## DON'T MUG YOURSELF

Performed by The Streets  
Written by Michael Skinner  
Published by Universal Music Publishing PGM Ltd.  
Courtesy of Warner Music UK Ltd.

## MAKE ME SMILE (COME UP AND SEE ME)

Performed by The Phenomenal Handclap  
Written by Steve Harley  
Published by RAK Publishing Ltd.  
Courtesy of RAK Publishing Ltd.

## FLIGHT FM

Performed by Joy Orbison  
Written by Peter O'Grady  
Published by Sony Music Publishing  
Courtesy of XL Recordings Ltd.

## ITALO DISCO – MAELSTROM REMIX

Performed by Lee Coombs  
Remixed by Maelstrom  
Written & Produced by Lee Coombs  
Published by Reservoir Media Management  
Courtesy of Thrust Recordings c/o Sveva Music Ltd.

## THE PARTY WE COULD HAVE

Performed by Nathan Micay  
Written by Nathan Micay  
Published by Domino Publishing Company Limited  
Courtesy of LUCKYME

## THE TIDE IS HIGH

Performed by The Paragons  
Written by John Holt, Tyrone Evans,  
Howard Barrett  
Published by Chester Music Ltd. t/a  
Sparta Florida Music Group Ltd.  
Courtesy of Sanctuary Records Group Ltd.,  
a BMG Company

## TURN THE PAGE (OVERMONO REMIX)

Performed by Overmono & The Streets  
Written by Michael Skinner  
Published by Universal Music Publishing PGM Ltd.  
Courtesy of XL Recordings Ltd. & Locked On/Warner Music UK Ltd.

## TELL IT LIKE IT IS

Performed by Aaron Neville  
Written by George Richard Davis Jr., Lee Diamond  
Published by Arc Music, M Jones Publishing, Orlap Publishing, administered by Bucks Music Group Limited  
Courtesy of Resnik Music Group

## SONG TO THE SIREN

Performed by Tim Buckley  
Written by Larry Beckett & Tim Buckley  
Published in the United States by Tim Buckley Music/Third Story Music,  
administered by BMG Rights Management (US) LLC  
Published outside the United States by Third Story Music, administered  
by BMG Rights Management (US) LLC  
Courtesy of Manifesto Records Inc.

## FUTUREPROOF

Performed by Asian Dub Foundation  
Written by Steven Savale, Sanjay Tailor,  
Martin Savale  
Published by Cacophony Ltd./Copyright Control  
Courtesy of Cooking Vinyl Ltd.

## KINGSTON TOWN

Performed by UB40  
Written by Kenrick Patrick  
Published by Chester Music Ltd. t/a  
Sparta Florida Music Group Ltd.  
Courtesy of EMI, under licence from Universal Music Operations Ltd.

## I'M GONNA BE (500 MILES)

Performed by The Proclaimers  
Written by Charles Stobo Reid and Craig Morris Reid  
Published by Zoo Music Ltd., administered by Warner Chappell  
Music Ltd.  
Courtesy of Warner Music UK Ltd.

## BUILDING UP AND TEARING ENGLAND DOWN

Performed by Donal Lunny & Frank Harte  
Written by Dominic Behan  
Published by TRO – Westminster Music Ltd.  
Licensed by Crashed Music Group

## SOMETHING'S GOTTEN HOLD OF MY HEART

Performed by Gene Pitney  
Written by Roger Cook, Roger Greenaway  
Published by Universal/Dick James Music Ltd.  
Courtesy of Gusto Records, Inc.

## NORTHERN LIGHTS

Performed by Ruthliss  
Written by Ruth Edmondson  
Produced and mixed by Johan Hugo  
Published by BMG Rights Management (UK) Limited/Copyright  
Control  
Courtesy of AMF Records by arrangement with A&G Sync

## OPAL (FOUR TET REMIX)

Performed by Bicep  
Remixed by Four Tet  
Written by Andrew Ferguson, Matthew McBriar  
Published by Universal Music Publishing Ltd.  
Courtesy of Ninja Tune Ltd.

**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION